

qui augmentaient encore le danger, il parvient au navire, s'y accroche, et y lie sa corde. Bousard ranime et soutient l'équipage ; il fait toucher aux matelots cette corde salutaire qui leur trace un chemin au milieu des ténèbres et des flots ennemis. Il les porte même quand les forces leur manquent ; il dirige autour d'eux comme un ange tutélaire, et, luttant contre les vagues qui redemandent en rugissant leurs victimes, il en dépose sept sur le rivage.

Epuisé par son triomphe même, Bousard gagne avec peine la cabane où le pavillon est déposé ; là il succombe, et reste quelques instants dans un état de défaillance effrayant.

On venait de lui donner des secours, il avait rejeté l'eau de la mer, et il reprenait ses esprits, lorsque de nouveaux cris frappèrent ses oreilles. La voix de l'humanité, plus efficace que toutes les liqueurs spiritueuses, lui rend sa première vigueur ; il court à la mer, s'y précipite une seconde fois, et est assez heureux pour sauver un des deux passagers qui était resté sur le bâtiment, et que la faiblesse avait empêché de suivre les autres naufragés. Bousard le saisit, le ramène, et rentre dans la maison suivi de huit échappés à la mort, qui le proclament à haute voix leur sauveur. Des dix hommes qui montaient le navire, il n'en périt que deux ; leurs corps furent retrouvés le lendemain sur le galet.

Les habitants de Dieppe témoignèrent par leurs applaudissements de toute l'admiration que leur inspirait la conduite de leur courageux concitoyen, qui mille fois avait exposé sa vie, dans de pareilles occasions, pour sauver celle de malheureux naufragés. On lui donnait généralement le nom de *brave homme*, nom qu'il justifia tant de fois par son intrépidité et son dévouement héroïque à l'humanité. Il employait tous ses instants à surveiller nuit et jour le port et la jetée de Dieppe. A la moindre apparence d'agitation de l'Océan, ou de quelque navire ou barque en détresse, Bousard s'élançait dans les flots, muni de cordes, et dirigeait l'équipage vers le port. Si la mer en fureur s'y opposait et s'il ne pouvait conduire le bâtiment, il